

---

Renvoi au comité d'instruction publique des couplets patriotiques chantés à la société populaire de Poitiers, lors de la séance du 17 frimaire an II (7 décembre 1793)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Renvoi au comité d'instruction publique des couplets patriotiques chantés à la société populaire de Poitiers, lors de la séance du 17 frimaire an II (7 décembre 1793). In: Tome LXXXI - Du 16 frimaire au 29 frimaire an II (6 décembre au 19 décembre 1793) p. 74;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1913\\_num\\_81\\_1\\_38239\\_t1\\_0074\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1913_num_81_1_38239_t1_0074_0000_3);

---

Fichier pdf généré le 19/02/2024

poste jusqu'à ce que la patrie soit sauvée, et les assurer que la commune de Champigny vient de renouveler le serment qu'elle a fait de vouer à une haine implacable et les rois et la royauté, et de ne reconnaître de Convention nationale que depuis l'époque heureuse du 31 mai dernier, serment qu'elle a fait le huit de juin pour la première fois, et l'assurance de son assentiment entier à tous les décrets qui pourront être rendus.

Fait, rédigé et arrêté sur la place publique, en présence du peuple, à la lueur des flammes qui dévoraient les titres de féodalité, les jour, mois et an que dessus, et ont signé.

(Suivent 47 signatures.)

**La Société populaire de Poitiers fait passer quelques couplets patriotiques chantés dans son sein.**

Mention honorable, insertion au Bulletin - renvoi au comité d'instruction publique (1).

*Suit la lettre d'envoi du président de la Société populaire de Poitiers (2).*

*Au Président de la Convention nationale.*

« Poitiers, le 5 frimaire an II de la République une et indivisible.

Citoyen Président,

La Société populaire de Poitiers me charge de te faire passer des exemplaires de quelques couplets que j'ai chantés; tu verras que l'esprit public y fait des progrès et que cette ville, voisine et l'asile du fanatisme, ayant besoin de contre-poison, nous tâchons de la guérir par le *ridiculum aere*.

Salut et fraternité.

« MANIGUET. »

#### CHANSON DES MUSCADI

*chantée à la Société populaire de Poitiers, le 20 brumaire, an II de la République (3).*

Air : *Je suis né naïf de Ferrare.*

1.

Par des couplets, par l'infamie,  
L'implacable aristocratie  
Croît en vain servir son parti,  
*Ah! povero muscadi!* (bis)

Bientôt du peuple un mandataire,  
Doni la présence est nécessaire,  
Saura purger ce climat-ci,  
*Ah! bravo républicani!* (bis)

2.

Quelques magistrats empiriques  
Osaient se montrer inciviques;  
Ils ne sont plus rien aujourd'hui,  
*Ah! povero muscadi!* (bis)

Des sans-culottes les remplacent,  
Avec succès tous s'entrevoient,  
Et nous prêchons des convertis,  
*Ah! bravo républicani!* (bis)

3.

Loïn du foyer on est de glace;  
Partout on trame avec audace,  
Et par là tout est ralenti,  
Gare aux agents des *muscadi!* (bis)

Car sous peu dame guillotine  
Sans tisane et sans médecine,  
Guérira du fornicolis!  
*Ah! bravo républicani!* (bis)

4.

Les titres, les biens et les grâces  
Étaient prodigués à deux races  
Que l'on a réduit à zéro,  
*Ah! muscadi povero!* (bis)

Maintenant le sans-culottisme,  
Les talents, les mœurs, le civisme,  
Aux fonctions seront admis,  
*Ah! bravo républicani!* (bis)

5.

Si le vice allait en carrosse,  
Si l'on donnait tout à la crosse,  
A bas voiture et mitre aussi,  
*Ah! povero muscadi!* (bis)

S'il est instruit, s'il est civique,  
Le citoyen d'une boutique  
Aux grands emplois sera conduit,  
*Ah! bravo républicani!* (bis)

6.

Ces messieurs à grandes cuisines,  
Qui n'étaient gras que de rapines,  
Obtiendront sans doute un sursis,  
*Ah! povero muscadi!* (bis)

Passant de l'ombre à la lumière,  
La Montagne, toujours sévère,  
Va vous les peindre en raccourci,  
*Ah! bravo républicani!* (bis)

7.

On ne voit partout qu'égoïsme,  
Et fort peu de patriotisme;  
Tel orateur qui s'emportait,  
Qui, placé, s'admire et se fait, (bis)

Si, sous le prétexte d'affaire,  
Il négligeait trop cette mère;  
Cette mère un jour sévère  
L'ingrat qui l'abandonnera, (bis)

8.

Le plat mouli de l'Italie,  
Et ses suppôts d'hypocrisie,  
Sont rongés de plus d'un souci,  
*Ah! povero muscadi!* (bis)

La religion la plus sûre,  
C'est l'humanité, la droiture;  
Livrons le surplus à l'oubli,  
*Ah! bravo républicani!* (bis)

9.

Ce qui n'est pas dans la nature,  
Vient de l'erreur, de l'impureté;  
Tout ce qu'on a dit jusqu'ici,  
Est l'ouvrage des *muscadi.* (bis)

En sortant de la servitude,  
Quittez toute sotte habitude;  
Ne soyez point libre à demi,  
*Ah! bravo républicani!* (bis)

(1) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 27, p. 41.

(2) *Archives nationales*, carton F<sup>7</sup> 1008<sup>2</sup>, dossier 1367.

3 *Ibid.*